

Après le départ de Lacordaire, le diocèse de Dijon observa une sorte de blocus administratif qui lui a conservé plusieurs hommes de mérite ; mais l'oiseau n'en était pas moins envolé, et cet oiseau était un aigle. Lacordaire, privé de tout travail lucratif pendant trois ans de séminaire, et forcé d'entamer de nouveau son faible patrimoine pour payer sa pension, accepta une demi-bourse avec autant de reconnaissance que d'humilité ; c'est là un sacrifice d'amour-propre assez méritoire pour un homme dont le début au barreau avait conquis les promesses de la fortune. Mais n'y a-t-il pas bien d'autres petits sacrifices à faire quand on passe d'une position libérale sur les bancs d'une école cloîtrée ? celui de se trouver en contact pendant des mois et des années avec quelques jeunes gens dont la vocation ne s'abrite pas toujours sous les mêmes apparences de savoir vivre ; celui de se remettre à l'école, de s'exposer même sans le savoir aux réprimandes d'un maître, à l'implacable décision d'un règlement qui ne respecte dans ses coups de cloche, ni une idée commencée, ni une insomnie à réparer, s'habiller tout de noir dans une longue robe qui gêne la marche et fixe tous les regards ; parler une langue morte qu'on croyait avoir enterrée dans sa thèse d'avocat ; apprendre des définitions, des divisions et subdivisions de mots encore plus que d'idées, car on les abandonne dans le langage usuel ; pour toute récréation locale, marcher en long (point en large), puis à reculons, dans une allée ou un corridor froid ou poussiéreux ; manger vite et travailler longtemps ; se lever avant le soleil en hiver, ce qui est triste, mais se coucher avec lui en été, ce qui est agaçant pour un homme tant soit peu de ce monde.

.... Voilà de ces petits coups d'épingles qui exercent un nouveau converti, plus encore que les autres officiers de l'Eglise militante et qui dans ma jeunesse me paraissaient d'autant moins nécessaires, qu'ils éloignaient du séminaire un assez grand nombre de fils de famille ; or, l'Eglise a plus besoin qu'on ne le pense de recruter ses ministres parmi les gens bien élevés.

Cette haie d'épines ne fut rien pour M. Lacordaire : il l'avait prévue, s'y était résigné, et, soldat intrépide, il avait appris d'avance l'exercice. Ce qui lui coûta, ce fut de ne pas trouver dans un assez grand nombre de ceux